

Une vidéo, un texte pour présenter un métier en lien avec la lutte contre le coronavirus

David, aide-soignant



Je m'appelle David, j'ai 29 ans et je suis aide soignant. Ça fait 7 mois que je travaille à l'hôpital de Montpellier dans une unité spécialisée pour les personnes âgées, en gériatrie. On aide les gens à faire ce qu'ils n'arrivent pas à faire seuls. Tous les actes de la vie quotidienne y compris l'hygiène, l'entretien. On répond au mieux à leurs besoins fondamentaux. Ça peut aller de nourrir le patient à lui prodiguer des soins de confort comme le bain thérapeutique. Puis, il y a aussi l'accompagnement en fin de vie et ça peut aller aussi à une sortie à Palavas ou à la plage. On est dans la vie. On accompagne la vie jusqu'à la mort. Je travaille en collaboration avec les agents du service hospitalier et les infirmières. La première qualité à avoir en tant qu'aide soignant, c'est avoir du tact, être disponible, aimer le relationnel. Il faut aussi avoir une certaine force physique bien qu'il y ait du matériel comme des lèves malade, que les lits soient médicalisés. Il y a un vrai travail d'équipe, une solidarité qui permet justement de faciliter le travail. Il faut aussi une certaine délicatesse, une douceur pour prendre soin des patients. Le principal inconvénient du métier, c'est de travailler les jours fériés et les week-ends. On travaille soit le matin, soit l'après-midi donc ça compense. En fait, c'est parfois dure psychologiquement parce qu'on s'attache au patient, puis vient le moment où il meurt. Des fois c'est dur. Ce que j'aime dans ce métier, c'est le contact avec les patients, leur donner le sourire, être dans la bienveillance, la bienveillance. J'ai fait un bac en sciences médico sociales. Ensuite, j'ai fait la formation d'aide soignant, j'ai passé le diplôme. Pendant cette formation, il y a des stages dans différentes unités : en psychiatrie, en médecine et en gériatrie. Quand on est aide soignant, on peut travailler dans différentes unités : en psychiatrie, en médecine, en cardio. Moi, personnellement, j'aimerais passer le diplôme d'infirmier et me spécialiser ensuite en soins palliatifs. Tous les jours, on apprend sur la vie. Il faut être philosophe pour faire ce métier.

Source : ONISEP